

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

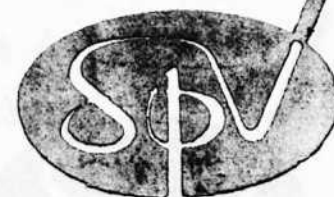


Ministère de l'Agriculture
Service de la Protection des Végétaux
Chemin d'Artigues - 33150 CENON

Aquitaine

Dordogne-Gironde-Landes-Lot&Garonne-Pyrénées Atlantiques

Abonnement annuel : 115



(56) 86.22.75

BULLETIN TECHNIQUE "GRANDES CULTURES" N° 1 - JEUDI 7 JUIN 1984
(N° 8 dans la série)

BLE D'HIVER

■ La majorité des parcelles se situe fin-floraison.

Compte tenu des séquences de pluies continuelles et des basses températures enregistrées depuis un mois, le développement du blé s'effectue lentement. Il est à prévoir que les épis resteront assez longtemps au stade "grains laités", allongeant la période de sensibilité aux maladies.

■ Les maladies évoluent très lentement du fait de températures basses.

Septoriose (*S. nodorum* surtout) : assez généralisée sur F3, la maladie est moins fréquente sur F2. Dans ce dernier cas, les parcelles situées en sol profond et ayant une densité épis au m² élevée et qui ne sont pas versées justifient un traitement visant à protéger les épis.

En revanche, les blés qui ont souffert des suites de la sécheresse d'avril et dont l'espérance de rendement est plus faible ont peu de chance de rentabiliser un tel traitement.

Attention : des taches sur épillets (glumelles) commencent à être observées actuellement. Selon nos propres observations il s'agit de fusariose et non de septoriose.

Rouille brune : dans les parcelles à bonne espérance de rendement (voir ci-dessus) où la rouille brune est présente (environ 25 % des parcelles), notamment sur Talent, Fidel, Gala, Hardi, Cocagne, des incubations sont en cours sur les feuilles supérieures. On peut envisager une intervention avec une spécialité ayant une action curative contre rouille brune : Vigil, Impact et à un degré moindre Tilt.

Rouille jaune : un petit foyer a été observé dans une parcelle où la rouille brune avait pu être notée fin mars. Surveiller attentivement les parcelles semées en variété sensible et plus spécialement là où la rouille brune était présente dès la fin du mois de mars. Le temps froid et couvert reste favorable à l'évolution de cette maladie.

■ Pucerons : Aucun traitement ne se justifie actuellement.

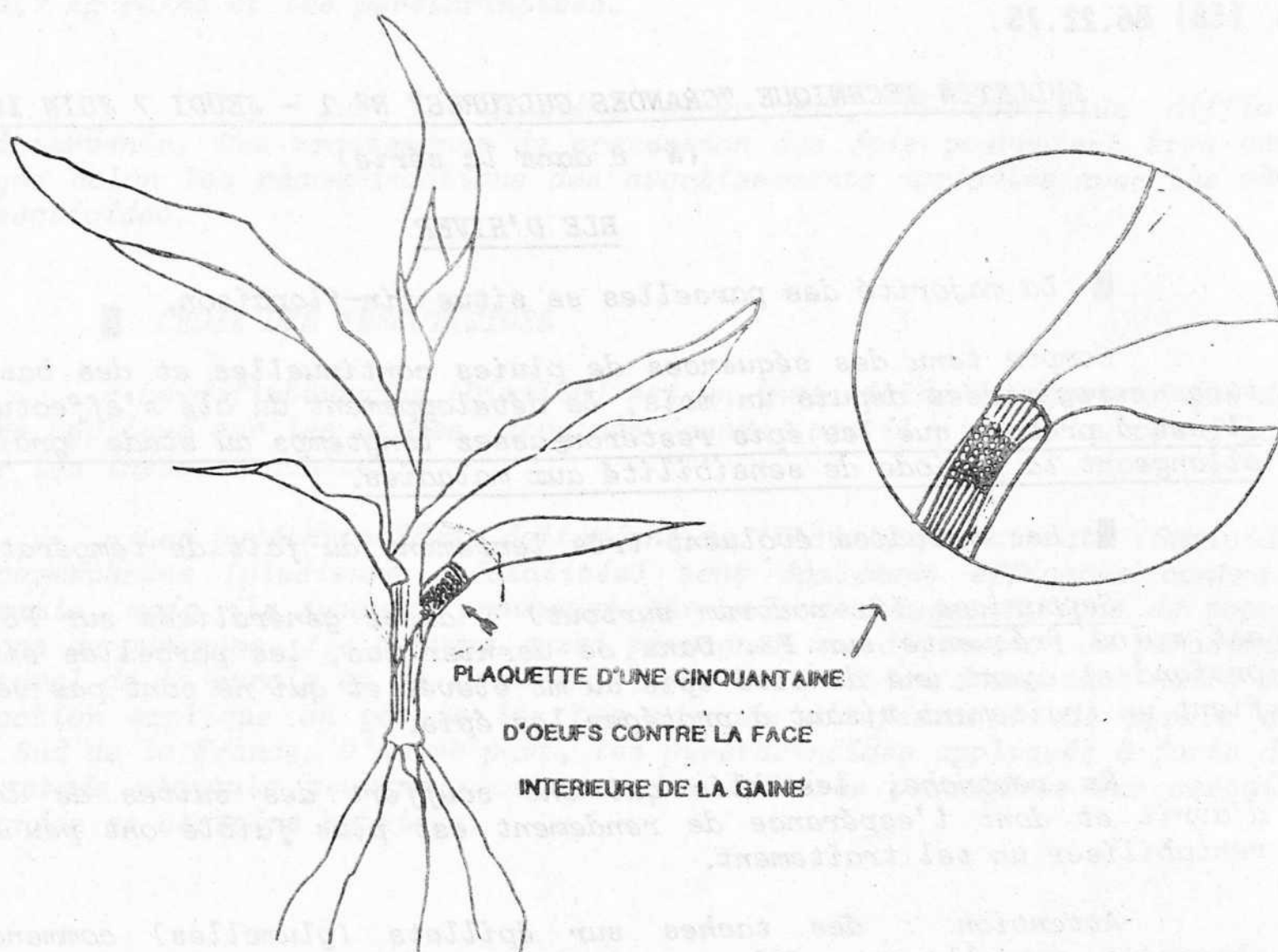
MAIS

Vers gris : L'augmentation passagère des captures de *Scotia ipsilon* (noctuelle migratrice) dans les Pyrénées Atlantiques semble, en ce début de mois, "se répercuter" vers le Nord dans la Haute Lande. Nous renvoyons donc les maïsiculteurs de cette zone au Bulletin n° 6 du vendredi 25 mai.

Sésamie : Le début du premier vol s'est effectué :

- le 24 mai en Lot et Garonne,
- le 03 juin en Gironde, Landes et Pyrénées Atlantiques.

Le dépôt des pontes n'est observable qu'à condition de décoller la gaine de la tige comme sur le schéma ci-dessous :



Compte tenu d'un réchauffement possible des températures accompagné d'une diminution des pluies, une intervention préventive contre des larves jeunes peut s'envisager dès réception du présent bulletin, dans les parcelles à forte espérance de rendement ou haut produit brut/ha et situées dans des zones ayant connu de fortes attaques en 1983.

© Service de la Protection des Végétaux, 1984
Toute reproduction, même partielle, est soumise à notre autorisation.